

A Monsieur Le Baron de la Doullotte,  
Secrétaire général et perpétuel de la Société Philotechnique.

Monsieur, mon Cher Confrère,

Retenu chez moi, par mon indisposition  
Chronique et par conséquent ne pouvant me  
rendre à l'office à la Réunion de la Société Philotechnique,  
Comme je le désirais, j'en ai prié de faire agréer  
mes excuses à mes excellents confrères, avec les  
quels, qu'il y ait eût, j'ai toujours de l'écarter  
et d'aspirer; Soyez encore assez bon pour me  
remplacer dans la mission dont j'ai été chargé,  
vous m'obligez infiniment.

J'ai au adresse mon rapport et le tableau  
qui y est annexé; j'espère qu'il n'est pas  
sans vous de passer aux archives d'où vous être  
approuvés  
Je prie pour vous et pour les membres de la Commission.

Permettez moi de vous remercier par ce petit  
l'expression de mon profond respect distingué.

Votre dévoué

Le bar. Alexandre Benoit

Paris le 2, février 1832.

